



Question orale de Mme KOKAJ : 1^{er} décembre – Journée mondiale de lutte contre le SIDA.

Mme Kokaj rappelle que depuis 1988, chaque 1^{er} décembre est dédié à la lutte contre le SIDA.

Il y a quelques jours, la presse faisait écho du nouveau rapport de Sciensano qui révélait une tendance inquiétante : le nombre d'infections au VIH est en constante augmentation en Belgique, notamment chez les hommes hétérosexuels.

Les explications de la progression de cette maladie, avec laquelle les membres de cette assemblée ont tous grandi, sont multiples car le visage du VIH a changé. Les personnes diagnostiquées en Belgique présentent des profils différents.

L'image stéréotypée du malade du sida n'est plus d'actualité.

On observe une évolution dans les origines, l'orientation sexuelle et l'âge des personnes vivant avec le VIH ainsi que dans la manière dont la maladie se manifeste, et c'est tant mieux pour les personnes qui subissaient toute une série de discriminations et souffraient de lourds préjugés en lien avec leur orientation sexuelle.

On sait aussi maintenant que le VIH se soigne facilement s'il est détecté tôt et qu'il n'est plus synonyme de mort imminente et douloureuse.

La peur qui existait autrefois a considérablement diminué.

Pourtant, même si on meurt moins du VIH que dans le passé, contracter la maladie engendre de très lourdes conséquences dans la vie de ceux qui en sont atteints.

Quelles mesures sont prises et quelles campagnes de sensibilisation sont menées sur les différents terrains d'action de la commune afin d'informer les citoyens des dangers de la maladie ?

Une attention particulière est-elle accordée à la jeunesse, notamment via une focalisation sur les écoles ? En effet, quoi qu'on puisse en penser, le VIH demeure un sujet tabou. Mme Kokaj constate d'ailleurs dans sa propre pratique d'enseignante qu'on n'en parle quasiment plus à l'école.

Mme l'Echevine de Brouwer répond que tous les ans, aux alentours du 1^{er} décembre, la commune communique via ses canaux habituels en vue de lutter contre la discrimination des personnes porteuses du virus. Les traitements actuels permettent de vivre avec le virus sans risquer de le transmettre. Cependant, les stéréotypes qui subsistent toujours ont un impact très concret sur la vie des patients.

En 2021, la commune a projeté le film *120 Battements par minute* au CCU. Cette année, la commune collabore avec la plateforme Prévention Sida, qui met gratuitement à disposition deux expositions : l'une retrace l'évolution de la maladie depuis la découverte du virus et l'autre rassemble une série de témoignages et de portraits de personnes qui sont touchées d'une manière ou d'une autre par le VIH.

Divers partenaires sont impliqués dans le projet : la maison médicale Etoile Santé organise une fresque mercredi matin et la maison médicale Les Peupliers organise, en collaboration avec la précédente, un ciné-débat sur ce thème, prévu mercredi soir.

Cette année, la commune souhaite viser les professionnels de la santé, les professionnels en lien avec les jeunes, et les jeunes eux-mêmes. Un courrier a été envoyé aux écoles qui forment des éducateurs, et d'autres acteurs tels que l'ASBL Le Pas et le service Prévention ont aussi été contactés.

Les réactions n'ont pas été aussi enthousiastes qu'on aurait pu l'espérer, mais le contexte de la fin d'année n'y est peut-être pas très propice.

Mme Kokaj signale que la cellule EVRAS de sa propre école secondaire n'a pas reçu ces informations. Il est vrai que la date du 1^{er} décembre correspond à la période des révisions et des examens, alors que ce type de sensibilisation devrait être effectué tout au long de l'année.

Mme Kokaj suggère de procéder à une communication plus en amont, dès la rentrée scolaire, de manière à ce qu'elle puisse s'intégrer dans des projets plus généraux ou interdisciplinaires. Elle veillera en tous cas à relayer ces informations auprès des écoles avec lesquelles elle est en contact.